

LE JOURNAL DES ACTEURS DE L'ENGAGEMENT

# carenews

JOURNAL



LA LUTTE CONTRE

# LA POLLUTION PLASTIQUE



**GRAND ANGLE**

## SURFRIDER EUROPE



4

**STARTUP ESS**

## DREAMACT, LA MARKETPLACE RESPONSABLE



16

**ENGAGEMENT**

## ÉLODIE, BÉNÉVOLE POUR SEA SHEPHERD FRANCE



18



Crédit photo : P&P / GraphicObsession

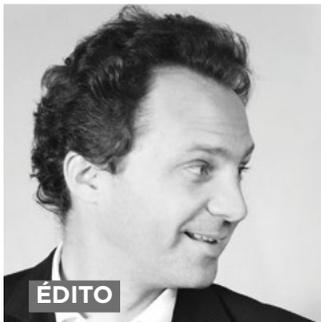
## AGISSONS À TERRE POUR PROTÉGER LA MER

**80% de la pollution plastique de l'Océan provient de l'intérieur des terres.**

La Macif s'engage en faveur de la protection de l'Océan aux côtés de Surfrider Foundation Europe et donne à chacun le pouvoir d'agir. Elle soutient le projet Riverine Input de collecte et d'étude des déchets plastiques dans les cours d'eau français et sensibilise le grand public aux enjeux de la pollution plastique.



**Essentiel pour moi**



ÉDITO

**GUILLAUME BRAULT**

**FONDATEUR DE CARENEWSGROUP**

### a lutte contre le plastique, un étendard pour l'engagement sociétal

Comme des millions d'étudiants, j'ai chanté Elmer Food Beat dans les années 90 « Le plastique c'est fantastique, le caoutchouc super doux... » J'ai été peu réceptif dans les années 2000 aux premiers messages anti-plastique. Aujourd'hui, mes enfants, du haut de leur première dizaine, font la guerre aux bouteilles, aux pailles et aux sacs en plastique. En deux décennies, avec 10 tonnes de plastique produites chaque seconde dans le monde (lire le dossier central p.6) notre regard a radicalement changé sur ce sujet. Le monde change... vite !

Parce qu'il provoque à la fois une catastrophe environnementale et sanitaire, parce qu'il est visible et que chacun peut, à son échelle, agir, le plastique a mobilisé contre lui les acteurs de l'engagement. La réussite de Surfrider (p.4) dans la sensibilisation des citoyens et des entreprises en est un exemple, tout comme l'engagement d'Élodie, bénévole pour Sea Shepherd France (p.18).

Et pour ceux qui souhaitent aller plus loin dans le secteur de l'ESS, vous trouverez dans ce numéro la présentation de DreamAct, la marketplace responsable (p.16) et les pages pros du secteur de l'engagement (p. 20).

Bonne lecture !



GRAND ANGLE

**L'ASSOCIATION SURFRIDER**

4



STARTUP ESS

**DREAMACT**

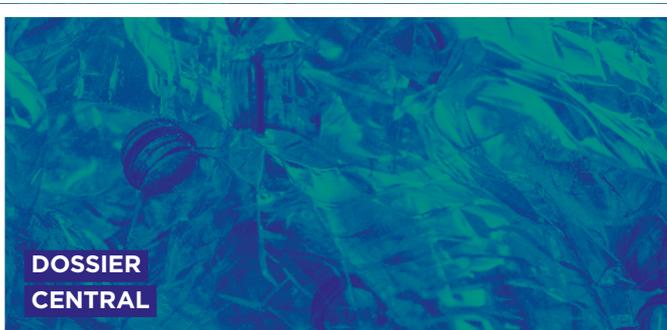
16



PORTRAIT  
D'UN ENGAGEMENT

**ÉLODIE BÉNÉVOLE POUR SEA SHEPHERD FRANCE**

18



DOSSIER  
CENTRAL

**LA LUTTE CONTRE LA POLLUTION PLASTIQUE**

6



**ILS.ELLES ONT DIT**

20



**CARENEWS JOURNAL OÙ NOUS TROUVER ?**

22

# SURFRIDER EUROPE, EN LUTTE CONTRE LA POLLUTION DES OCÉANS



Depuis 1990, Surfrider Foundation Europe lutte pour la sauvegarde des océans. Qualité de l'eau et santé des usagers, aménagement et changement climatiques, déchets aquatiques sont les principaux domaines sur lesquels l'association travaille. La lutte contre la pollution des océans, notamment les déchets plastiques, est d'ailleurs son combat majeur. Surfrider tente de sensibiliser aussi bien les citoyens que les entreprises et les pouvoirs publics à la défense des océans.

**10** millions de tonnes de déchets terminent chaque année leur vie dans les mers et océans du globe, dont 80 % sont en plastique. « Ce que nous retrouvons sur les plages, ce sont d'abord des mégots, ensuite des emballages alimentaires plastiques en tout genre », confirme Sarah Hatimi, responsable du bureau Méditerranée de l'ONG Surfrider.

Pour sensibiliser le grand public, l'association organise chaque année depuis 25 ans les « initiatives océanes », des collectes de déchets un peu partout en Europe. « Ces derniers temps, nous nous sommes concentrés sur les bouteilles plastiques pour mesurer leur quantité et leurs impacts », poursuit Sarah

Hatimi. « Notre objectif est de rassembler des données qualifiées pour faire du lobbying et entraîner des évolutions de la loi. » Sur chaque collecte, les participants doivent ainsi renseigner le temps qu'a duré le ramassage, sur quelle surface, combien ils étaient et la quantité de déchets récoltés. Il faut ensuite renseigner certains items comme les bouteilles plastiques, les sacs, les canettes ou les cotons-tiges, principaux déchets retrouvés sur les côtes françaises. À partir de ces ressources, Surfrider produit chaque année un rapport sur les façades maritimes européennes qui permet d'établir des comparaisons. « Nous ne constatons pas de diminution des déchets ces dernières années, mais il n'y a pas de hausse non plus », avance la responsable

de Surfrider.

Pour l'association, mieux traiter et recycler les déchets n'est pas une solution. Son ambition tient en un slogan du zéro déchet : réduire, réutiliser, recycler. « Nous prônons des changements de comportements et des politiques publiques. Nous vivons dans une société où nous consommons toujours plus, et à usage unique, surtout dans l'alimentation. Mais des solutions existent ! Arrêter d'utiliser des bouteilles plastiques est à la portée de tous ». L'association rappelle qu'il y a 25 millions de bouteilles plastiques utilisées chaque jour en France, et que seules 30 % sont recyclées. Surfrider est ainsi particulièrement engagée pour mettre fin au plastique unique, et cela passe par une sensibilisation des citoyens,



« **CE QUE NOUS RETROUVONS SUR LES PLAGES, CE SONT D'ABORD DES MÉGOTS, ENSUITE DES EMBALLAGES ALIMENTAIRES PLASTIQUES EN TOUT GENRE.** »

mais surtout des actions des institutions politiques, des communes aux instances européennes.

Mais pour en arriver là, l'association travaille aussi énormément à comprendre d'où viennent les déchets. Surfrider a d'ailleurs constitué une équipe scientifique en 2013, autour du projet Riverine Input, pour étudier le trajet et les vecteurs des déchets vers les côtes. Les travaux donneront lieu à la publication d'un rapport en 2020. Son ambition : donner des solutions concrètes d'action aux collectivités locales et au grand public en réglant le problème à la source. Car comme le rappelle l'association dans sa campagne 2019, à propos des déchets plastiques dans les océans : « On ne les voit pas, mais on sait qu'ils sont là. »

JULIETTE LOISEAU



## OCEAN'S ZERO, APPLICATION ZÉRO DÉCHET

**En novembre 2018, l'association Surfrider a lancé l'application « Ocean's Zero », imaginée lors d'un hackathon par les collaborateurs de Bouygues Telecom.**

L'objectif : développer un outil numérique attractif pour sensibiliser les citoyens à la question des déchets. L'application mobile propose 25 défis pour apprendre à réduire ses déchets au quotidien. Pour rappel, 80 % des déchets retrouvés dans les mers et océans proviennent de l'intérieur des terres et sont parfois jetés très loin du littoral ! Pour chaque défi, Ocean's Zero présente le problème et une solution simple pour le résoudre. Par exemple : « J'ai

toujours un sac de course en tissu avec moi. » Un sac plastique est utilisé en moyenne 20 minutes et reste des centaines d'années dans les océans. Conséquence : un million de mammifères marins meurt chaque année à cause de l'ingestion du plastique. La solution : refuser ces sacs et en utiliser des renouvelables en tissu. L'application propose ainsi des défis pour les bouteilles en plastique, les pailles, la fabrication de cosmétiques zéro déchet ou la réduction des emballages ménagers. Chaque utilisateur peut ainsi contribuer, à son rythme, à réduire les déchets des océans. Car l'association le rappelle : le meilleur déchet, c'est celui qu'on ne produit pas.





LA LUTTE  
CONTRE  
**LA POLLUTION  
PLASTIQUE**



# LA LUTTE CONTRE LA POLLUTION PLASTIQUE

## L'UN ENJEU GLOBAL

Depuis les années 1950, le plastique s'est imposé dans notre quotidien. Robuste, léger, bon marché, il a accompagné l'essor du monde moderne et transformé nos modes de consommation. Longtemps considéré comme un matériau révolutionnaire, le plastique est de plus en plus décrié, pointé du doigt comme principale cause d'une catastrophe environnementale et sanitaire. Un changement de regard qui s'accompagne d'un changement de comportement. États, industriels et consommateurs prennent conscience de l'urgence et tentent d'agir.

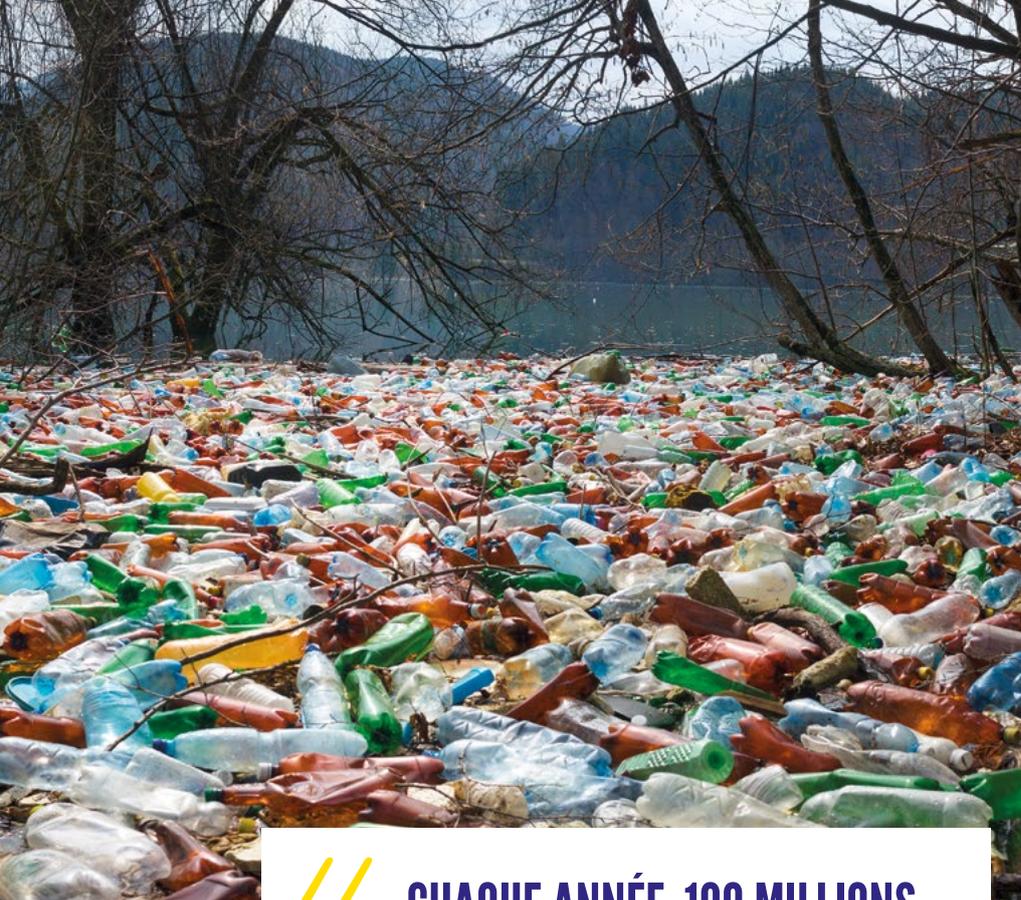
### 396 MILLIONS DE TONNES DE PLASTIQUE PRODUITES DANS LE MONDE EN 2016

### LA POLLUTION PLASTIQUE DANS LE MONDE

Ce chiffre est extrait d'un rapport de l'ONG WWF publié cette année, et intitulé *Pollution plastique : à qui la faute ?* Une production qui ne cesse d'augmenter depuis une cinquantaine d'années. D'après l'ONU, depuis les années 1950 et le début de l'utilisation massive de plastique, près de 9 milliards de tonnes ont été produites dans le monde, dont la moitié entre 2000 et 2016. Et WWF prévient : « si aucune mesure n'est prise », la production de ce matériau pourrait augmenter de 40 % d'ici 2030, aggravant une situation déjà alarmante.

Aujourd'hui, près de la moitié du plastique produite dans le monde se transforme en déchet en moins de trois ans. Seuls « 20 % de ces déchets sont collectés pour être recyclés », affirme WWF, qui estime que chaque année 100 millions de tonnes de plastique se transforment en « polluants terrestres ou marins ». En cause, la mauvaise gestion des déchets qui existe dans la plupart des pays, notamment les pays pauvres, par manque d'infrastructures. Ces déchets se retrouvent alors dans des décharges peu ou pas contrôlées, ou sont déversés

dans la nature, causant un véritable fléau mondial. Car, dans tous les types de milieux, le plastique met des centaines, voire des milliers d'années à se décomposer. S'il n'est pas ingurgité par des animaux avant. En effet, selon un rapport de l'ONU, des concentrations élevées de matières plastiques ont été retrouvées dans les voies respiratoires et les estomacs de certaines d'espèces animales. « Environ 13 millions de tonnes de plastiques pénètrent dans nos océans chaque année, estime l'ONU, nuisent à la biodiversité, et probablement à notre propre santé. » Cet impact sur la santé humaine est justement pointé du doigt dans un rapport publié en février 2019 par le Center for International Environmental Law (CIEL). Le constat est clair :



## CHAQUE ANNÉE, 100 MILLIONS DE TONNES DE PLASTIQUE SE TRANSFORMENT EN POLLUANTS TERRESTRES OU MARINS.

le plastique représente un risque sanitaire à l'échelle mondiale, car il a un effet néfaste, aussi bien lors de sa fabrication que lors de son utilisation, de son traitement en tant que déchet ou encore de sa dispersion dans l'environnement. Au cours de sa vie, un être humain est en contact quasi permanent avec du plastique. Le produit finit donc par s'infiltrer dans le corps humain, par ingestion, inhalation ou contact direct. Ainsi, de plus en plus de microfibres et de microparticules plastiques sont retrouvées dans les tissus humains et le système sanguin. Les effets sur la santé peuvent être divers : impact sur le système immunitaire et le système respiratoire, perturbations endocriniennes, baisse de la fertilité, hausse des risques de cancers... Néanmoins, l'impact de la combinaison de ces effets est encore mal connu et ne peut donc pas être appréhendé correctement.

Il apparaît donc urgent de réduire la présence du plastique dans notre quotidien, et d'améliorer la prise en charge des déchets. La plupart provenant des plastiques à usage unique comme les bouteilles, les mégots de cigarettes, des gobelets, des pailles, etc. « Ces déchets proviennent de notre culture du tout jetable, déplorent les auteurs de l'étude de l'ONU. Nous considérons le plastique comme un matériau jetable plutôt qu'une ressource précieuse à exploiter. » L'organisation prône donc un changement de nos modes de consommation et de nos pratiques de gestion des déchets. Elle prévoit que, si rien n'est fait, ce sont 12 milliards de tonnes de déchets plastiques que nous trouverons dans les décharges et la nature en 2050. Une urgence dont semblent avoir pris conscience les États.



### QUELQUES CHIFFRES SUR LA POLLUTION PLASTIQUE



**10 TONNES**

**DE PLASTIQUE**

**PRODUITES DANS LE MONDE CHAQUE SECONDE**



**1 MILLION**

**DE BOUTEILLES PLASTIQUES VENDUES DANS LE MONDE CHAQUE MINUTE**



**9 %**

**DU PLASTIQUE PRODUIT MONDIALEMENT A ÉTÉ RECYCLÉ SELON UN RAPPORT DE L'ONU.**

12 % ONT ÉTÉ INCINÉRÉS. LA TRÈS GRANDE MAJORITÉ DU PLASTIQUE A DONC FINI SA VIE DANS DES DÉCHARGES, OU DANS LA NATURE, NOTAMMENT DANS LES OcéANS.



**5 À 13 MILLIONS DE TONNES**

**DE PLASTIQUES S'ÉCOULENT CHAQUE ANNÉE DANS L'OcéAN, SELON UNE ÉTUDE DE LA FONDATION ELLEN MACARTHUR.**

D'ICI 2050, IL Y AURA PLUS DE PLASTIQUE QUE DE POISSONS DANS LES MERS DU MONDE.



**1,6 MILLION DE KILOMÈTRES CARRÉS**

**DE DÉTRITUS MARINS.**

**UNE PARTIE DES SACS, BOUTEILLES, EMBALLAGES OU LES FILETS DE PÊCHE ABANDONNÉS ET LES MICROPARTICULES DÉGRADÉES TERMINENT À LA MER.**

CES COMPOSANTS S'AGGLUTINENT ENSUITE DANS L'OcéAN PACIFIQUE, SOUS L'EFFET DE TOURBILLONS GÉANTS FORMÉS PAR LES COURANTS MARINS. CETTE DÉCHARGE FLOTTANTE SERAIT TROIS FOIS PLUS GRANDE QUE LA FRANCE ET PÈSERAIT 80 000 TONNES.

« **LE PLASTIQUE EMPOISONNE NOS MERS, TUE LEURS HABITANTS ET NOUS MENACE NOUS, AU BOUT DE LA CHAÎNE. IL ÉTAIT URGENT D'AGIR.** »



## LES ÉTATS DÉCLARENT LA GUERRE AU PLASTIQUE

En mars dernier, le Parlement européen entérine la fin, dans l'Union européenne à partir de 2021, des produits en plastique à usage unique (cotons-tiges, pailles, touillettes à café, assiettes et couverts jetables). Au total, une dizaine de catégories de produits est concernée. « Le plastique empoisonne nos mers, il tue leurs habitants et il nous menace nous, au bout de la chaîne. Il était urgent d'agir », a insisté la députée européenne belge Frédérique Ries (groupe Alde, libéraux), rapporteure du texte. « Il y a une prise de conscience, c'est clair. J'en suis ravie ! », se réjouit Nathalie Gontard, directrice de recherche à l'INRA, spécialiste des sciences de l'aliment et de l'emballage. Elle reste tout de même mesurée. « Cette interdiction du plastique à usage unique peut être contournée. Elle concerne les plastiques d'une certaine épaisseur, il suffit aux industriels de l'augmenter un peu

pour éviter l'interdiction. (...) C'est une mesure "petits pas", il faut voir à plus long terme. »

De son côté, la France s'attaque elle aussi au plastique depuis quelques années. En 2015, la loi de transition énergétique mettait en place l'interdiction des sacs plastiques à usage unique. Cette loi prévoit également l'élimination des gobelets et des assiettes en plastiques à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2020. La liste des objets bannis s'est depuis élargie, avec les cotons-tiges, les pailles, les touillettes, ou encore les couverts en plastique... L'autre aspect de la lutte contre la pollution plastique menée actuellement en France est le recyclage. En 2015, la France a recyclé 25,5 % de ses déchets plastiques, contre 40,3 % en moyenne dans l'Union européenne et jusqu'à 63 % en Slovaquie, selon l'Office statistique de l'Union européenne (Eurostat). Pour y remédier, la secrétaire d'État à la Transition écologique Brune Poirson a détaillé une série de mesures, applicables dès 2019 : mise en place d'un sys-

tème de « bonus-malus », avec une taxe allant jusqu'à 10 % du prix des produits pour favoriser le plastique recyclé, une simplification et une harmonisation des règles de tri, et la promotion d'une consigne sur le plastique afin d'encourager la collecte des emballages. L'objectif annoncé est de recycler 100 % du plastique utilisé à l'horizon 2025.

Dans le reste du monde des mesures « anti-plastique » sont également prises. Ces quinze dernières années de nombreux pays ont instauré une interdiction, totale ou partielle, des sacs plastiques à usage unique. Le premier a été le Bangladesh, en 2002. En Inde, des initiatives ont été prises à l'échelle des États. En 2003, l'Afrique du Sud a été le premier pays africain à interdire les sacs jetables les plus fins. L'année suivante, le Rwanda lui a emboîté le pas, suivi trois ans plus tard par l'Erythrée, la Somalie, la Tanzanie et l'Ouganda. Depuis, une dizaine de nations africaines ont légiféré sur la question. L'Australie a, de son côté, proscrit





## DU PLASTIQUE ÉCOLO, C'EST POSSIBLE ?

**Peut-on produire des plastiques qui ne soient pas nocifs pour l'environnement ? Il faut d'abord différencier les « plastiques végétaux » ou « biosourcés » issus de ressources renouvelables (canne à sucre, maïs, pomme de terre...) et le plastique compostable, qui peut être issu de ressources fossiles.**

De plus en plus d'entreprises et de scientifiques s'activent pour trouver ce qui sera peut-être le plastique de demain. Exemple avec Tipa. Cette société israélienne, fondée en 2014, a breveté des emballages plastiques souples compostables, qui se désagrègent en seulement 180 jours, contre 500 ans pour un sac plastique. Ces produits sont vendus, depuis trois ans, aux Pays-Bas et en Angleterre, et plus récemment aux

États-Unis et en France. Tipa a par exemple lancé un partenariat avec la styliste anglaise Stella McCartney, qui s'est engagée à remplacer l'ensemble de ses films industriels en bobine par du plastique TIPA. La startup a levé 11 millions de dollars en octobre 2017. Autre jeune pousse à s'être lancée sur le créneau de l'emballage alternatif, DoEat. Il y a 5 ans l'entreprise belge a inventé des emballages 100 % comestibles. Fabriqués à partir de pomme de terre, d'eau et de drêche (le résidu de la production de bière), ils ont vocation à remplacer les barquettes de frites ou de burgers des festivals comme les barquettes des lasagnes surgelées en supermarché. En France, l'entreprise Lactips a développé un plastique hydro-soluble et biodégradable fabriqué à partir de surplus de protéines de

## LACTIPS A DÉVELOPPÉ UN PLASTIQUE HYDROSOLUBLE ET BIODÉ- GRADABLE FABRIQUÉ À PARTIR DE SURPLUS DE PROTÉINES DE LAIT.

lait. Depuis sa création en 2014, la société stéphanoise a déjà réalisé deux levées de fonds : 1,2 million d'euros en 2016 auprès des fonds d'investissement Demeter et Emertec, et 3,7 millions d'euros en 2018 auprès du Crédit Agricole Loire Haute-Loire, de BNP Paribas Développement et de BASF Venture Capital. BASF avec lequel Lactips a d'ailleurs récemment signé un contrat d'exclusivité pour développer et commercialiser son innovation.

# 5 GESTES SIMPLES POUR RÉDUIRE SA CONSOMMATION DE PLASTIQUE

1



UTILISER  
UN SAC  
DE COURSES  
RÉUTILISABLE

UTILISER  
UNE GOURDE



2

3



ACHETER  
SES PRODUITS  
EN VRAC,  
NON EMBALLÉS

UTILISER  
UN VERRE ET DES TASSES  
À CAFÉ RÉUTILISABLES  
À LA PLACE DES Gobelets  
EN PLASTIQUE



4

5



NE PLUS UTILISER  
DE PAILLES  
EN PLASTIQUE



LA QUESTION DE  
LA RÉDUCTION  
DU PLASTIQUE REVIENT  
ÉGALEMENT AUX  
ACTEURS PRIVÉS.



l'utilisation de sacs en plastique en 2011. Haïti a fait de même en 2012. Sur le continent américain en revanche, les décisions se sont surtout faites à l'échelle des villes. Aux États-Unis, une petite dizaine d'entre elles ont franchi le cap, à commencer par Washington D.C., San Francisco et Los Angeles en 2007, mais aussi Seattle ou encore Boston. Il faudrait aller plus loin selon Nathalie Gontard. « Il faut vraiment une concertation internationale, explique-t-elle, une coordination des actions avec un groupe d'experts internationaux, à l'image du GIEC pour le climat. » Selon elle, la question de la réduction du plastique revient également aux acteurs privés. Des entreprises tentent d'ailleurs d'apporter leur pierre à l'édifice, répondant ainsi à une prise de conscience grandissante chez les consommateurs.

## LE SECTEUR PRIVÉ, NOUVEAU FRONT DE LA LUTTE CONTRE LE PLASTIQUE

En juin 2018, plusieurs supermarchés ont vu débarquer dans leurs rayons des clients un peu particuliers. Après avoir fait leurs emplettes, ils ont retiré tous les emballages plastiques des produits achetés, et les ont déposés dans des chariots vides devant les magasins. Le nom de cette action : « Plastic Attack ». Ce mouvement citoyen a vu le jour en mars 2018 à Keynsham au Royaume-Uni, et gagne petit à petit du terrain en Europe. Le but est de responsabiliser le secteur de la grande distribution sur sa surconsommation et surproduction de plastiques et d'exprimer la volonté des consommateurs de voir se développer des alternatives aux plastiques à usage unique. D'autres mouvements citoyens voient le jour, amplifiés par les réseaux sociaux. En 2018, l'association « No plastic in my sea » lance le #NoPlasticChallenge. Le principe est simple, pendant 10 jours tout un chacun est invité à partager sur





les réseaux sociaux ses bonnes résolutions pour réduire sa consommation de plastique.

Les actions citoyennes se développent donc en France et dans le monde, poussant les entreprises à agir. Par exemple, le groupe Carrefour a promis des changements. Dans un communiqué, l'enseigne a annoncé en effet un objectif de « 100 % d'emballages recyclables, réutilisables ou compostables » pour ses produits, d'ici à 2025, afin de passer du « jetable à une économie circulaire ». Le groupe s'est aussi associé avec la startup Terracycle pour relancer le principe de consigne. Grâce au système Loop, les courses sont livrées dans un gros sac, avec des emballages réutilisables. La consigne avancée par le consommateur est remboursée à la restitution. Pour cela, il suffit de remettre le contenant vide dans le sac, collecté à domicile. Des marques comme Coca-Cola, Danone ou Fleury Michon

ont accepté de jouer le jeu. Pour le moment, l'initiative reste expérimentale et n'est disponible qu'à Paris et dans sa périphérie. Également, début 2019, une trentaine de multinationales — du secteur de la pétrochimie, du recyclage, et des biens de grande consommation — ont annoncé la création d'une alliance pour trouver des solutions à la pollution plastique. Cette coalition, baptisée « Alliance to end plastic waste », rassemble des géants mondiaux (BASF, Total, ExxonMobil, Dow, Mitsui Chemicals, LyondellBasell, Procter & Gamble, Suez, Veolia, etc.) qui fabriquent, utilisent, vendent et recyclent des plastiques. Ces entreprises ont réuni 1 milliard de dollars, et promettent jusqu'à 1,5 milliard d'ici 5 ans. Des fonds qui serviront à financer des initiatives déjà existantes. Autre moyen d'action prévu, la mise en place de partenariats avec les grandes villes, notamment celles dépourvues d'infrastruc-

« **IL FAUT TENDRE  
VERS UNE  
ÉLIMINATION DES  
PLASTIQUES  
NON NÉCESSAIRES.** »

tures, pour améliorer leur gestion des déchets. Certains grands groupes industriels s'engagent donc dans cette lutte. Et c'est aussi le cas de plusieurs startups qui tentent de développer des solutions alternatives aux plastiques (voir encadré). Tout ne se fera pas du jour au lendemain. À moyen terme, il faut tendre « vers une élimination des plastiques non nécessaires », affirme Nathalie Gontard. « Pas besoin d'être extrémiste, tempère-t-elle, le zéro plastique me semble difficile à atteindre. Mais la situation telle qu'elle est aujourd'hui n'est pas tenable. »

CLÉMENT FRAIOLI



ENTRETIEN



## ZOOM SUR CLEANCUP, LA MACHINE QUI VEUT CHANGER NOTRE FAÇON DE BOIRE

**CleanCup est le premier produit de la startup lyonnaise CED'IN. L'idée ? Proposer une alternative durable à l'utilisation des gobelets jetables dans les lieux publics. L'objectif d'Éléonore Blondeau, la fondatrice, n'est pas de supprimer le plastique, mais de supprimer le plastique jetable : « Ce n'est pas forcément le matériau qu'il faut remettre en question, dit-elle, mais son usage. » Entretien.**

### CLEANCUP QU'EST-CE QUE C'EST ?

La mission de CleanCup est de supprimer l'usage des gobelets jetables, mais aussi d'améliorer l'expérience de boire, des boissons chaudes et froides. Le fonctionnement de la machine est simple : l'utilisateur met 1 euro de consigne, récupère un verre propre et vide. S'il veut boire de l'eau, il peut en boire directement sur la machine ou utiliser le verre comme un mug sur la machine à café. Une fois qu'il a fini de boire, il remet son verre dans la machine, récupère sa consigne, et la machine lave le verre automatiquement sur place.

### AVEC QUI TRAVAILLEZ-VOUS ? QUELS TYPES DE STRUCTURES ?

Aujourd'hui on s'adresse aux campus, entreprises et collectivités, avec un service de location mensuelle avec engagement. Cela comprend la mise à disposition et l'entretien d'une machine, mais aussi les outils de communication pour sensibiliser les collaborateurs à la consommation responsable. Nos premiers clients sont la SNCF, la métropole de Lyon, Assystem, Decathlon, Nestlé, Louis Vuitton... On a plus d'une vingtaine de clients aujourd'hui, en Auvergne-Rhône-Alpes et en Île-de-France.

### COMMENT VOUS EST VENUE CETTE IDÉE ?

J'étais étudiante à l'EM Lyon Business School. J'étais dans la cafétéria, je rêvassais. Et je me suis rendu compte que les gens prenaient un gobelet jetable, le remplissaient d'eau, buvaient une gorgée, jetaient l'eau, jetaient le gobelet, et recommençaient cinq minutes plus tard. Les poubelles débordaient. Je connaissais déjà le système des gobelets consignés sur les événements, et je me suis dit « Pourquoi ne ferait-on pas une machine qui puisse automatiser la réutilisation de gobelets consignés ? »

### QUELLES SONT LES PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT DE CLEANCUP ?

L'enjeu principal actuellement est financier. Nous sommes en perpétuelle levée de fonds. Nous avons plusieurs recrutements en cours, notamment sur la partie technique. En ce moment, nous sommes dans la phase de « préindustrialisation », c'est-à-dire qu'on a un produit qui fonctionne, qu'on sait répéter. Mais on veut l'optimiser en terme de coût, de qualité, de quantité produite, et de réduction des délais de production. Tout cela nécessite du temps, des ressources humaines et financières. L'objectif est de passer de quelques machines produites à l'unité, à dix machines par jour sous 18 mois.

# Qui se cache derrière les initiatives d'intérêt général ?



## Pour le savoir, suivez le média des acteurs de l'engagement

# carenews

Sympathisant, pro du secteur, bénévole ou grand public... Retrouvez des informations quotidiennes sur les acteurs et les initiatives de l'intérêt général, des articles pédagogiques pour mieux comprendre l'évolution du secteur, des exemples pour vous inspirer, des histoires d'associations pour savoir à qui donner, des offres d'emploi et des appels à projet pour ne rien rater...

### Le savez-vous ?

Association, fondation, entreprise mécène, fonds de dotation, porteur de projets..., vous pouvez ouvrir un compte sur [www.carenews.com](http://www.carenews.com) pour publier vos informations, profiter de notre trafic et de notre référencement.

Plus d'informations :

CarenewsGroup - 09 72 42 00 43 - [info@carenews.com](mailto:info@carenews.com)

## RECEVEZ LES 4 PROCHAINS NUMÉROS CHEZ VOUS

Paiement à envoyer à : SARL Univercast - 224 rue St-Denis - 75002 Paris

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Email : .....@.....

16 € TTC/an (4 numéros)

Date et Signature :



LE JOURNAL DES ACTEURS DE L'ENGAGEMENT

# DREAMACT, LA MARKETPLACE RESPONSABLE



Du dentifrice solide, des vêtements en lin recyclé, des montres en bois, des kits pour économiser l'eau... Bienvenue sur DreamAct ! Créée par deux amies, Diane Scemama et Claire Chouraqui, cette plateforme web a la particularité de ne proposer que des produits sélectionnés sur des critères éthiques et responsables.

L'histoire commence il y a trois ans : de retour d'une mission humanitaire, Diane Scemama et Claire Chouraqui constatent que trouver des produits éco-responsables « qui font envie » n'est pas si simple, alors que la demande est bien là. Pour Diane et Claire, l'idée de créer une marketplace, plutôt qu'une association ou une startup sociale pour porter une cause, n'est pas anodine. Car elles en sont persuadées : on vote aussi à travers ses choix de consommation.

Face à la demande de certaines entreprises, DreamAct s'est également lancée dans le BtoB, en proposant un service de produits publicitaires ("goodies") éthiques. DreamAct reverse 1% de son chiffre d'affaires BtoB à des associations à impact social et/ou environnemental.

## LA FORCE DE DREAMACT : SOURCER LES PRODUCTEURS ÉTHIQUES ET RESPONSABLES

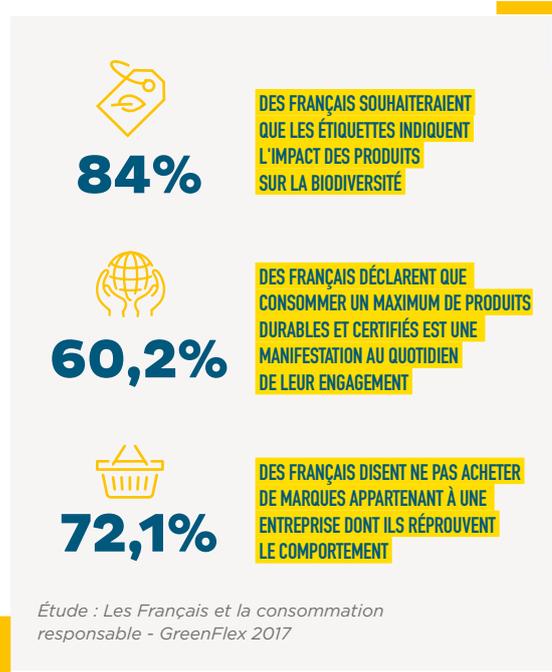
Chaque produit présent sur la plateforme, du vêtement au produit cosmétique en passant par la décoration, est sélectionné selon un processus en plusieurs étapes. Après une rencontre avec le producteur, celui-ci se voit soumettre un questionnaire passant en revue tout son circuit de production, du choix des matières premières à la distribution. Ensuite, un comité éthique indépendant, composé d'experts sectoriels et de clients, valide ou non le producteur.

« On ne cherche pas la perfection », assure Diane Scemama, « mais une vraie transparence ». Pour donner aux citoyens toutes les clés d'une consommation éclairée, la plateforme référence aussi un blog de la consommation éthique et une carte des producteurs et commerçants responsables.

## DREAMACT EST LABELLISÉE ESUS

Pour obtenir l'agrément entreprise solidaire d'utilité sociale (ESUS) :

- poursuivre au-delà de son activité économique une mission d'utilité sociale et d'intérêt général (soutien à des publics vulnérables, cohésion territoriale ou développement durable), cet objectif devant figurer dans les statuts de l'entreprise ;
- adopter une gouvernance démocratique prévoyant la participation des salariés voire des parties prenantes ;
- opter pour une lucrativité limitée (encadrée) permettant de renforcer la structure et donc son utilité ;
- limiter statutairement l'écart entre les salaires dans l'entreprise dans un ratio de 1 à 7.



RAPHAËLE LAVOREL

**1% DU CHIFFRE D'AFFAIRES EST REVERSÉ À DES ASSOCIATIONS (L'ENTREPRISE CLIENTE CHOISIT LORS DU DEVIS UN PROJET PARMI UNE PRÉ-SÉLECTION EFFECTUÉE PAR DREAMACT).**



## DREAMACT EN CHIFFRES



**500**

MARQUES



**15 000**

PRODUITS



**150 000**

UTILISATEURS MENSUELS



**20 000**

EUROS REVERSÉS À  
DES ASSOCIATIONS



**70 %**

DES ACHATS TOURNÉS VERS DES  
PRODUITS ZÉRO DÉCHET



**100**

CLIENTS B2B  
DEPUIS 2018

## LES ENTREPRENEURS SOCIAUX SONT-ILS COMME LES AUTRES ?

**La réponse en écoutant "CHANGER LA NORME", le podcast de Carenews qui donne la parole aux acteurs de l'engagement.**

Les entrepreneurs sociaux se défendent d'être des bisounours, les héritiers de Gandhi ou de doux rêveurs. Chez Carenews, nous en sommes convaincus. Et nous savons aussi que pour changer la norme, il faut se parler normalement et aborder sans langue de bois les vrais sujets : *business model*, rapports avec les pouvoirs publics, relations humaines, commercialisation, cadre juridique, financements...

**Écoutez sur soundcloud, itunes, spotify, deezer etc. et partagez !**

**FRÉDÉRIC BARDEAU** simplon.co

**JEAN MOREAU** Phenix

**THIBAUT DE SAINT BLANCARD** Alenvi

**SOPHIE VANNIER** La Ruche

**VULFRAN DE RICHOUFFTZ** Panafrica

**DONIA SOUAD AMAMRA** Meet my mama

**EMMANUEL SOULIAS** Enercoop

**DIANE SCEMAMA** Dream Act

**GRÉGOIRE BLEU** UpCycle

**EVA SADOUN** Lita.co



**PODCAST CHANGER LA NORME**

# ÉLODIE, BÉNÉVOLE AU SEIN DE L'ASSOCIATION SEA SHEPHERD FRANCE



« L'ONG de défense des océans la plus combative du monde. » C'est ainsi que se présente l'association Sea Shepherd France. Sa mission est de lutter contre la destruction de la vie et de l'habitat marins, causée par la surpêche, le braconnage ou le plastique. Élodie y est bénévole depuis 2016.

## Comment vous êtes vous engagée chez Sea Shepherd France ?

Mon engagement est la suite d'une prise de conscience. J'entendais de plus en plus parler de la surpêche, du braconnage, des dangers pour les océans. J'avais envie d'être utile, mais je ne savais pas comment, car il y a beaucoup d'associations. Un jour, je suis tombée sur une interview de Paul Watson, le fondateur de Sea Shepherd et il m'a convaincue. En 2016, j'ai rejoint le groupe local de Perpignan, et je faisais la route depuis Toulouse. Au bout de quelques mois, on a décidé d'ouvrir le groupe de Toulouse, dont je suis désormais coordinatrice.

## Quelles sont vos actions au sein de l'association ?

Chez Sea Shepherd, on agit sur trois axes majeurs. Il y a d'abord l'action directe : on agit physiquement sur le terrain quand il y a une illégalité, mais avec la règle de ne jamais blesser personne. Ensuite, lorsqu'il y a une pratique légale,

mais qui n'est ni morale ni éthique, on est présents sur le terrain pour mobiliser les médias. Enfin, on sensibilise et on informe le grand public. Et ça, c'est vraiment la mission des groupes locaux : on tient des stands dans les festivals, les écoles... On est également un point relai pour les citoyens lorsqu'ils constatent une menace, et on reçoit pas mal d'alertes sur des décharges sauvages et des menaces plastiques. Toute l'ambition est que les citoyens prennent conscience de notre lien avec l'océan, qui est notre principal support de vie et fournit 50 % de notre oxygène. Et c'est pour cela qu'on alerte depuis longtemps sur la question du plastique. Nous sommes témoins de son omniprésence à chacune de nos missions en haute mer. On est en train de vider les océans des poissons pour le remplir de plastique.

## Est-ce un engagement difficile ?

Il est hors de question pour moi

« IL EST HORS DE QUESTION POUR MOI D'ATTENDRE LES BRAS CROISÉS QUE LES CHANGEMENTS VIENNENT D'EN HAUT. »

d'attendre les bras croisés que les changements viennent d'en haut, car ça n'arrivera pas. C'est vrai qu'on est souvent considérés comme des extrémistes. Mais ce que les personnes ne comprennent pas, c'est que si l'océan meurt, nous mourons aussi. Il faut déclencher une prise de conscience. C'est compliqué parce qu'en tant que bénévole, on est face à des comportements d'humains, qui ne comprennent pas ce qu'on leur dit. Lorsqu'on intervient dans des conférences, au début, les participants sont contents de nous voir : Sea Shepherd est une association emblématique, avec des aventures qui font rêver. Mais quand on leur parle des enjeux, leur sourire disparaît, car nous sommes dans un combat assez radical. ☺

||

# Diffuz



Petites actions pour grands défis



## Envie d'agir pour la protection de l'environnement ?

Diffuz vous propose de relever des défis en faveur de l'environnement, facilement et gratuitement.

Nettoyage de plages, collecte de déchets, sciences participatives, de nombreuses associations vous attendent, pour contribuer à la protection de la planète !

**Protégez la planète,**  
**relevez des défis solidaires**  
**sur [Diffuz.com](https://diffuz.com)**

Diffuz, proposée par



Essentiel pour moi

◆ Inscrivez-vous sur [Diffuz.com](https://diffuz.com)

◆ Suivez-nous sur





## ILS.ELLES ONT DIT



Il faut rendre le changement désirable, qu'il apporte du plaisir, de la découverte (...). C'est un bon début pour encourager les gens à changer de comportement ! »

**GRÉGOIRE BLEU, PRÉSIDENT D'UPCYCLE**

PODCAST "CHANGER LA NORME", 8 JUIN 2019



Le souci de l'*impact investing*, c'est qu'il a tendance à être trop souvent industrialisé, à porter une vision unique, alors que finalement l'investissement de valeurs est quelque chose de très personnel. »

**ÉVA SADOUN, PRÉSIDENTE DE LITA.CO**

PODCAST "CHANGER LA NORME", 20 JUIN 2019



Qu'elle soit encore considérée comme marginale, peu connue ou non conformiste, la finance durable prend peu à peu de la vitesse grâce à l'édit de différents régulateurs étatiques ou européens. Cependant, n'est-il pas de notre responsabilité vis-à-vis des futures générations d'orienter nos placements vers une moralité écologique et sociétale intacte ? »

**AUDE RENELIER, IVELINA POPOVA ET VANESSA HIVART,**

CONSULTANTES CHEZ VERTUO CONSEIL

CARENEWS.COM, 26 JUIN 2019



## AGENDA

DES ÉVÈNEMENTS À NE PAS MANQUER !

### JUILLET

12-14 ECO-FESTIVAL TERRES DU SON À TOURS

27 LANCEMENT DE LA COUPE DU MONDE DES SANS-ABRI, JUSQU'AU 3 AOÛT À CARDIFF (PAYS DE GALLES)

### AOÛT

12 JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE

19 JOURNÉE MONDIALE DE L'AIDE HUMANITAIRE

### SEPTEMBRE

3-4 UNIVERSITÉS D'ÉTÉ DE L'ÉCONOMIE DE DEMAIN : RENCONTRES À IMPACT POSITIF À LA CITÉ UNIVERSITAIRE DE PARIS.

5-6 CONVERGENCES, FORUM MONDIAL SUR LES SOLUTIONS INNOVANTES RÉPONDANT AUX OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD) AU PALAIS BRONGNIART À PARIS

8-15 JOURNÉES NATIONALES D'ACTION CONTRE L'ILLETTRISME

10 JOURNÉE MONDIALE DE LA PRÉVENTION DU SUICIDE

16-22 SEMAINE DE LA MOBILITÉ

21 WORLD CLEANUP DAY  
JOURNÉE MONDIALE DE LA MALADIE D'ALZHEIMER  
JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX

21-22 JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

22 JOURNÉE SANS VOITURE

30 JOURNÉE MONDIALE DE LA MER



## LE SAVIEZ-VOUS ?

L'épargne solidaire en France

PLUS D'INFOS SUR  
CARENEWS.COM



1  
MILLIARD D'EUROS  
SUPPLÉMENTAIRE

DÉPOSÉ PAR LES ÉPARGNANTS  
SUR DES PLACEMENTS  
SOLIDAIRES EN 2018



12,6  
MILLIARDS D'EUROS

C'EST L'ENCOURS TOTAL  
DE L'ÉPARGNE SOLIDAIRE  
AU 31 DÉCEMBRE 2018



+ 8,7%

D'AUGMENTATION  
PAR RAPPORT  
À 2017



367,4  
MILLIONS D'EUROS

DE FINANCEMENT POUR  
SOUTENIR DES PROJETS  
À VOCATION SOCIALE ET  
/ OU ENVIRONNEMENTALE

GÉNÉRÉS PAR L'ÉPARGNE  
SOLIDAIRE

Source : Baromètre de la finance solidaire Finansol / La Croix 2018.



## AVIS D'EXPERT.E.S

### ENSEMBLE, DÉTERMINÉS À RÉVÉLER LES TALENTS CACHÉS !

Depuis plus de 15 ans le déterminisme social pénalise notre société française et ses nombreux talents. Cette situation s'aggrave d'année en année, la France étant l'un des pays d'Europe les plus discriminants.

À l'Institut Télémaque, pionnier de l'égalité des chances depuis 2005, et chez Mozaïk RH, leader du recrutement des diplômés de la diversité, nous rencontrons beaucoup de jeunes talentueux qui s'autocensurent et qui se disent trop souvent : « Ce métier, cette filière, ces études..., ce n'est pas pour moi. »

Avec d'autres associations, les pouvoirs publics, les entreprises et les établissements scolaires, nous agissons jour après jour contre les principaux freins à la réussite de ces jeunes. Nous œuvrons pour que chacun puisse trouver sa voie et que son destin ne soit pas déterminé par

son origine sociale.

#### Le déterminisme social engendre des inégalités de destin

Concrètement, en France, le déterminisme social engendre d'abord des inégalités scolaires : d'après l'OCDE, le milieu socio-économique explique 20 % de la performance en mathématiques des élèves de 15 ans. Cela conduit ensuite à des inégalités de diplôme. Les enfants de cadres et professions intermédiaires ont par exemple 2,5 fois plus de chance que les enfants d'ouvriers ou d'employés d'obtenir un diplôme supérieur à bac +2. Ces inégalités de diplômes se traduisent ensuite en inégalités de revenu puisque l'écart moyen de niveau de vie entre un enfant de cadre et un enfant d'ouvrier non qualifié s'élève à 1000 euros par mois, d'après une étude de France Stratégie.

#### Un manque à gagner de 44 milliards d'euros pour l'économie française

Tous ces potentiels inexploités sont autant de talents qui ne s'expriment pas à leur juste valeur, autant de talents qui sont cachés et qui méritent d'être révélés. Pour mieux décrypter ce mécanisme, l'Institut Sapiens a été sollicité afin d'avoir un regard neutre sur le sujet. Pour mieux en observer les causes et réaliser une évaluation du coût du déterminisme social.

Parce qu'ils n'ont pas évolué dans un environnement qui favorise le développement de leur potentiel et l'exploitation de leurs talents, ces individus n'apportent pas la contribution à la société qu'ils auraient été en mesure d'apporter. Cela se traduit par une charge supplémentaire qui incombe à la société, évaluée

par l'Institut Sapiens à 10,1 milliards d'euros par an pour les finances publiques, et par un manque à gagner de 44 milliards d'euros pour l'économie.

Nous croyons profondément que la solution réside dans la massification du tutorat et la lisibilité des acteurs associatifs pouvant faire alliance ensemble pour faire système et réduire massivement cette problématique sacrément française...

Nous espérons que cette étude conduite par l'Institut Sapiens permettra à tous les acteurs concernés d'unir leurs forces en mettant en place des solutions concrètes à grande échelle au service d'une cause : la réussite de notre jeunesse !

ERICKA COGNE

DIRECTRICE GÉNÉRALE  
DE L'INSTITUT TÉLÉMAQUE

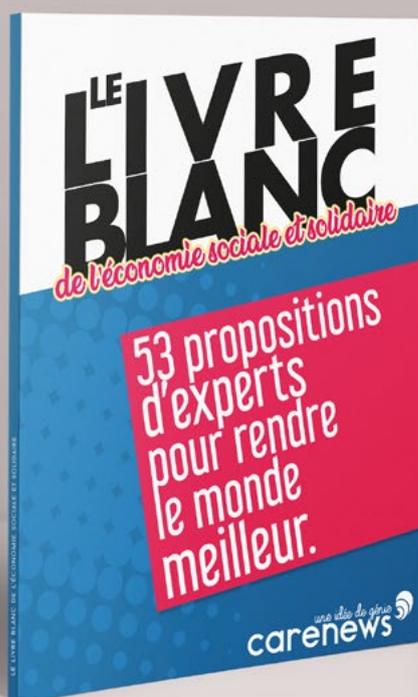


SAÏD HAMMOUCHE

FONDATEUR DU GROUPE  
MOZAÏK RH ET CO-CRÉATEUR  
DE L'ASCENSEUR



NEW



## LE LIVRE BLANC DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE,

rédigé par **19 personnalités** du secteur élues par des internautes. Des **propositions concrètes**, faciles à mettre en œuvre, et qui contribuent à un **demain responsable, respectueux et durable.**

Pour recevoir ce livre, envoyer un email à [info@carenews.com](mailto:info@carenews.com) en mettant en objet : **#ESSRULES**

# À LA DÉCOUVERTE DES INITIATIVES POUR EN FINIR AVEC LA POLLUTION PLASTIQUE

La pollution plastique est peut-être le défi du siècle, mais elle n'est pas une fatalité. Nombreux aujourd'hui sont les femmes et les hommes qui trouvent des solutions pour réduire les déchets plastiques, à petite comme à grande échelle.



## PLASTIC ODYSSEY

Plastic Odyssey, c'est le projet un peu fou de Simon Bernard, un officier de la marine marchande qui a fait de la pollution plastique son combat quotidien. Lui et son équipe ont mis au point Ulysse, un navire pas comme les autres... puisqu'il utilise des déchets plastiques, récupérés à terre, pour fabriquer son propre carburant ! Après qu'un prototype a été expérimenté en 2018, un bateau plus grand et plus puissant doit être mis au point d'ici 2020. Il naviguera en haute mer, pour une expédition autour du monde d'une durée de trois ans. Une première boucle sera réalisée entre 2020 et 2021, au départ de la Corse, vers les continents africain et sud-américain. À terme, l'objectif est de développer un catalogue de solutions basées sur la technologie de valorisation du plastique mise au point pour le bateau.



## YOYO

Créée en 2016 par l'ancien directeur général d'Eco-Emballages (désormais Citeo), la plateforme Yoyo permet aux citoyens de recycler 100 % leurs déchets plastiques. Le concept est simple : chaque « Trieur » s'engage à trier ses déchets plastiques et à les mettre dans un sac spécial. Une fois rempli, le sac est déposé chez un « Coach » Yoyo, qui servira de point relais pour un centre de recyclage de proximité. En contrepartie de ce geste, le Trieur et son Coach reçoivent des points Yoyo, qui sont convertis en cadeaux : activités culturelles, sportives, places de cinéma, réductions sur les transports... Aujourd'hui, la communauté Yoyo compte environ 250 coachs pour 15 000 trieurs. Elle est aujourd'hui implantée dans les Hauts-de-Seine (92), à Lyon, Bordeaux, Marseille, Mulhouse, et s'expérimente à Reims.

## OÙ TROUVER CARENEWS JOURNAL ?



Dans toutes les jardineries Truffaut



Dans les événements du secteur du mécénat et de la philanthropie



Dans votre boîte aux lettres, pour les abonnés



Les canaux, La ruche, Recyclerie, Les grands voisins Ground control, Makesense, Social bar

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Tipa, Plastic Odyssey, Lactips, Cleancup, Surfrider, Camille Renault, DreamAct, Yoyo, iStock et images libres de droit, (DR.) droits réservés.

CARENEWS JOURNAL N°13, ÉDITÉ PAR UNIVERCAST, SAS AU CAPITAL DE 99 000 EUROS, RCS VERSAILLES B 788 999 977 | 4 VILLA CLAPEYRON 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE | TÉL. : 09 72 42 00 43

Directeur de la publication : **Guillaume BRAULT**  
guillaume.brault@carenews.com

Directrice de la rédaction : **Flavie DEPREZ**  
flavie.deprez@carenews.com

Assistante éditoriale : **Delphine HOUEL**

Ont également contribué à ce numéro :

**Victorine Alisse, Louis Angot et Charles Poncet**

Direction artistique : **Julie MARIE**

Impression : **Imprimerie Léonce Deprez**

© Carenews Journal, 2019

Dépôt légal : **JUIN 2019 ISSN 2490-7715**

Parution : **ÉTÉ 2019**

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ

carenews

CARENEWS

CARENEWS.COM

# La communauté La France s'engage s'aggrandit...



Découvrez les 12 nouveaux Lauréats

[fondationlafrancesengage.org](http://fondationlafrancesengage.org)



# carenews

**Suivez le média des acteurs  
de l'engagement pour tout savoir  
sur l'ESS, la responsabilité  
sociétale et le mécénat.**

 CARENEWS.COM

 CARENEWS

 CARENEWS.COM

**ACCÉDEZ  
À 12 000  
CONTENUS**

**SUIVEZ  
+ DE 1 000  
ACTEURS  
DE L'ENGAGEMENT**

